

BERENGER (Emma), dite Claire de Chandeneux, poétesse (1836-1881) : 5 lettres

Lettre n°1

Monsieur et cher Maître

En quittant de chevet de mon bébé malade pour rentrer dans mon cabinet de travail j'ai trouvé, voici quelques jours déjà, votre envoi, précieux à tant de titres, précieux surtout pour celle qui se sentait si peu de droit à cette première offrande. Je suis confuse autant qu'heureuse de tenir

/

de votre « confraternelle » bienveillance un des numéros de cette belle édition, dont on relit les vers avec enthousiasme et dont on contemple avec joie l'encadrement artistique.

J'aurais voulu vous dire merci plus vite ; pardonnez à des préoccupations maternelles d'avoir retardé l'élan de gratitude de l'écrivain charmé.

Comment ai-je pu, comment oserai-je encore vous offrir, à vous, poète, mes simples

/

petites œuvres ? Je sais trop le peu qu'elles valent pour n'être pas profondément touchée des éloges que vous leur donnez. Ils me montrent que la vie littéraire engendre - quoi qu'on dise - de bonnes amitiés fondées sur les mêmes goûts, le travail et les plaisirs élevés. Permettez-moi donc d'être fière de votre sympathie, monsieur, et ne voyez, je vous prie, qu'un discret

/

hommage dans l'envoi des études nouvelles que je tiens à grand honneur de placer, une à une, dans un petit coin de votre bibliothèque des contemporains.

Parler des Nouvelles poésies ! ...

Certes, je le ferai, mais, tout éloge n'a-t-il pas été fait déjà de cette œuvre exquise ? Eh bien ! Si mon admiration à moi, n'est qu'une redite, qu'elle vous témoigne du moins, mon reconnaissant désir de vous être agréable.

Toute cordialement vôtre,

Monsieur.

[isgné] Claire de Chandeneux

Vincennes 11 mars 1874

Lettre n°2

Monsieur,

Pour vous remercier de l'aimable envoi de vos deux mignons volumes j'attendais d'en avoir épuisé tout le

charme par une lecture suivie.

Mon impression ? ... Vous l'avez trouvée déjà dans la Causerie parisienne du 8 mars (*Journal de la Nièvre*).

Parler de vos poésies si élevées, si françaises, si fraîches aussi, c'était accéder à l'un de vos désirs et me donner la satisfaction très sincère d'en dire hautement tout le bien

/

que je pense.

On respire en vous lisant, Monsieur, quelque chose de pur comme un souffle chrétien et de fort comme un élan patriotique. Je ne suis point étonnée non plus que vous aimiez la nature : si vous l'avez décrite avec tant de grâce, c'est qu'elle s'est laissée peindre avec coquetterie. Tous les yeux ne savent pas la voir comme vous, mais tous les esprits délicats la comprendront avec vous.

Merci donc, Monsieur, pour votre bonne pensée et

/

recevez l'expression de toute ma sympathie.

[signé] Claire de Chandeneux

15 avenue Marigny à Vincennes
Le 12 mars 1874

Lettre n°3

Vincennes 21 avril 1878
15 avenue Marigny

Monsieur

Il y aurait eu tout à dire sur vos belles Premières Poésies ! ... et j'ai dit bien peu. J'espère qu'en lisant mon si modeste article, bien peu digne du sujet qu'il affleurait, vous m'aurez su gré au moins de l'intention,

/

seule chose qui mérite une remarque de votre part.

Le beau livre, ornement de mon salon, a déjà vu vos pages bien souvent tournées par des mains littéraires ; et, ce qui me console d'en savoir parler si mal, c'est que j'en entends dire

/

infiniment de bien.

La grande récompense des poètes qui, dans notre lourde et vulgaire époque, ont le courage de nous offrir le meilleur de leurs rêves et de leurs sensations sous la forme méconnue de vers, c'est qu'un certain nombre d'intelligences distinguées,

/

aux suffrages flatteurs, leur restent fidèles et amicalement sympathiques.

Vous devez compter beaucoup de ces intelligences-là, Monsieur, connues et inconnues, parmi ceux qui vous lisent.

J'espère que Le Conservateur de la Nièvre du samedi saint vous sera parvenu, en souvenir et en hommage de votre fidèle admiratrice.

[signé] Claire de Chandeneux

Lettre n°4

Vincennes le 27 juillet 78
15 avenue Marigny

Monsieur et cher Maître

Voulez-vous me permettre de donner la protection de votre notoriété, par un petit emprunt fait à vos poésies, à un modeste journal, littérature-modes (il faut bien plaire aux femmes!) que des amis à moi fondent ces jours-ci.

Sachant que j'avais l'honneur d'être en relation littéraire avec le poète nivernais, et comptant déjà nombre d'abonnés

/

dans la Nièvre, ils m'ont priée de vous demander l'autorisation de reproduire ou La Source, ou Le Moulin, ou En Mer, ou l'Hirondelle... n'osant, certes, pas espérer glaner jamais mieux sur leur route pour affriander le lecteur.

J'ajoute que, donnant un roman pour aider le petit journal à naître, je serais bien heureuse du voisinage qui le ferait grandir.

Ne viendrez-vous pas à Paris, Monsieur ? N'aurai-je pas le plaisir de connaître enfin l'auteur de tant

/

de pensées ailées, qu'entraînent avec elles, très haut, les imaginations les plus paresseuses, et qui les charment toutes ?

Laissez-moi croire que l'Exposition réalisera ce rêve et veuillez agréer l'expression de mes sentiments très dévoués.

[signé] Claire de Chandeneux

Lettre n°5

Vincennes 21 avril

Vous avez donc deviné, Monsieur et cher confrère, en me dédiant La Soirée de Mr Beaugrand, que c'était de

tout le délicieux volume celle où j'aurais retrouvé le mieux une petite scène vécue de mon intérieur ? ...
Mon mari, membre de la Conférence de St Vincent de Paul, connaît

/

la mansarde du pauvre et m'a appris l'ingratitude habituelle de l'ouvrier. Il m'a semblé que vous pensiez à lui en écrivant cette jolie pièce, si fine et si vraie ! ... Merci, Monsieur, d'avoir placé mon nom dans un volume que le succès porte déjà dans tant de mains. Je vous

/

aurais dit plus tôt combien j'en étais touchée, si je n'avais pas désiré vous annoncer en même temps que votre jeune protégé, Alcide Guérin, avait, sur votre demande toute puissante, des vers insérés dans le Paris-Charmant du 1^{er} Mai. Si vous voulez bien me donner son adresse, je lui ferai parvenir le numéro les contenant.

/

A bientôt pour vous envoyer mon nouveau livre qui paraît cette semaine La Croix de Mouguerre ; j'y joindrai le nouveau tribut de mon admiration et, dès aujourd'hui, l'expression répétée de ma profonde sympathie.

[signé] Claire de Chandeneux